

Art. 4. § 1. Het wetenschappelijk comité voor de sociale indicatoren van de Franse Gemeenschap bestaat uit vierentwintig effectieve leden en vierentwintig plaatsvervangende leden, waaronder inzonderheid :

- 1^o een vertegenwoordiger van iedere Minister, lid van de Executieve;
- 2^o een vertegenwoordiger van iedere universiteit, die haar zetel heeft in de Franse Gemeenschap;
- 3^o een vertegenwoordiger van de sociale afdeling, franstalige sector, van de Vereniging van Belgische steden en gemeenten;
- 4^o zestien leden, gekozen zoals volgt :
 - a) vier effectieve en plaatsvervangende leden worden gekozen met het oog op hun bevoegdheid inzake sociale hulpverlening of gezondheid;
 - b) zes effectieve en plaatsvervangende leden, die de representatieve organisaties vertegenwoordigen, werkzaam in de sociale sector of in de sector gezondheid;
 - c) zes effectieve en plaatsvervangende leden, die de openbare instellingen vertegenwoordigen die als opdracht hebben één van de bevoegdheden van de Franse Gemeenschap in het vlak van de sociale hulpverlening of van de gezondheid uit te oefenen.

§ 2. Het wetenschappelijk comité voor de sociale indicatoren kan beroep doen op deskundigen naar gelang van de behoeften en de behandelde aangelegenheden.

§ 3. De Executieve benoemt de leden van het wetenschappelijk comité voor de sociale indicatoren, met inachtneming van het pluralisme, voor een hernieuwbare termijn van vijf jaar.

§ 4. Het comité kiest een voorzitter en twee ondervoorzitters uit zijn midden.

§ 5. Het wetenschappelijk comité stelt een reglement op, waarbij de wijze wordt bepaald waarop het zijn bevoegdheden uitoefent. Dit reglement wordt aan de Executieve ter goedkeuring voorgelegd.

Art. 5. Op verzoek van de Executieve zijn de diensten en de openbare instellingen die tot de Franse Gemeenschap behoren of waarover zij de administratieve voogdij uitoefent, alsook de publieke of privé-instellingen gesubsidieerd door de Franse Gemeenschap, ertoe verplicht de nodige gegevens voor de opmaking van de sociale indicatoren te bezorgen.

De individuele inlichtingen, die tijdens deze onderzoeken eventueel ingewonnen worden, kunnen slechts gebruikt worden voor het opmaken van anonieme statistieken.

Art. 6. Elk jaar, in de loop van de maand die volgt op de aanvang van de parlementaire zitting, dient de Executieve bij de Raad de lijst in van de wetenschappelijke onderzoeken gefinancierd voor het lopende begrotingsjaar door de Franse Gemeenschap of door één van de openbare instellingen, waaraan de Gemeenschap de uitoefening van één van haar bevoegdheden inzake personeelsgebonden aangelegenheden heeft toevertrouwd, alsook een exemplaar van de onderzoeken, gefinancierd tijdens de voorafgaande begrotingsjaren en beëindigd tijdens het lopend begrotingsjaar.

De Executieve legt terzelfder tijd de tekst van de adviezen ter inzage, uitgebracht tijdens de voorafgaande 12 maanden door elk van de adviesraden van de Franse Gemeenschap, die een adviserende bevoegdheid uitoefenen inzake persoonsgebonden aangelegenheden.

Art. 7. De Executieve maakt eveneens aan het wetenschappelijk comité voor de sociale indicatoren van de Franse Gemeenschap de in artikel 6 opgesonde documenten over.

Dit comité brengt een advies uit over de keuze van de afghandelde wetenschappelijke onderzoeken, die het voorwerp zullen zijn van een publikatie, op voorstel van de Franse Gemeenschap.

Art. 8. De Executieve is blast met de toepassing van dit decreet.

Kondigen dit decreet af, bevelen dat het door het Belgisch Staatsblad zal worden bekendgemaakt.

Brussel, 23 december 1988.

De Minister-Voorzitter van de Franse Gemeenschapsexecutieve,

V. FEAUX

De Minister van Onderwijs, van Vorming, Van Sport, van Toerisme
en van Internationale Betrekkingen,

J.-P. GRAFE

De Minister van Sociale Zaken en van Gezondheid,

Ch. PICQUE

F. 89 — 276

10 AOUT 1988. — Arrêté de l'Exécutif établissant le cahier des charges des organismes de télévision payante en Communauté française et fixant les modalités de paiement pour la réception des programmes

L'Exécutif de la Communauté française,

Vu le décret du Conseil de la Communauté française du 17 juillet 1987 sur l'audiovisuel, notamment le chapitre V, les organismes de télévision payante, modifié par le décret du 5 juillet 1988;

Vu l'avis du Conseil supérieur de l'audiovisuel;

Vu l'avis du Conseil d'Etat;

Sur la proposition du Ministre-Président de l'Exécutif de la Communauté française, vu la délibération de l'Exécutif du 29 juillet 1988;

Arrête :

Article 1^{er}. Pour l'application du présent arrêté :

§ 1^{er}. Les mots « l'organisme » désignent les organismes de télévision payante visés aux articles 19 et 19bis du décret du 17 juillet 1987 sur l'audiovisuel.

§ 2. Les mots « le Ministre » désignent le membre de l'Exécutif qui a l'audiovisuel dans ses attributions.

Art. 2. § 1^{er}. Le Ministre peut autoriser un organisme diffusant certains de ses programmes par câble ou par ondes hertziennes au moyen de signaux codés en tout ou en partie, à émettre ces programmes contre paiement dans le respect des conditions prévues dans le présent arrêté.

Les obligations prévues à l'article 3, §§ 3 à 8, du présent arrêté sont reprises dans une convention conclue entre le Ministre et l'organisme; cette convention sera jointe à l'arrêté d'autorisation.

§ 2. L'autorisation est octroyée pour une durée de neuf ans, renouvelable.

Art. 3. L'organisme est soumis au respect des conditions suivantes :

§ 1^{er}. Identification de la société.

L'organisme est tenu de communiquer au Ministre préalablement à son autorisation les statuts de la société, le montant du capital et sa répartition, l'énumération des personnes physiques et morales participant à son capital, la description de ses organes de gestion ainsi que les coordonnées du siège social et du siège d'exploitation.

Toute modification quant à la composition de la société et la répartition du capital soit être communiquée au Ministre et approuvée préalablement par celui-ci pour que l'autorisation reste valable.

Ces obligations sont étendues aux filiales éventuelles que l'organisme créerait dans le cadre de ses activités.

§ 2. Dispositions techniques.

1^o L'Exécutif arrête les dispositions techniques générales de diffusion, de transmission, de réception et du système de brouillage et de débrouillage des émissions auxquelles doit satisfaire l'organisme.

2^o L'organisme informe le Ministre préalablement à son autorisation, sur base de documents probants de l'ensemble des conditions relatives à la diffusion et à la transmission technique de son programme.

3^o Les propriétaires d'une antenne collective à l'usage exclusif de détenteurs d'appareils récepteurs tels que définis au chapitre VI article 20, § 2 du décret susmentionné ne pourront recevoir un signal décodé que moyennant un accord préalable de l'organisme.

§ 3. Obligations en matière de droits.

1^o L'organisme doit garantir la prise en charge de tous les droits d'auteur et droits voisins, pour la reproduction, la transmission et la distribution par câble des programmes transmis en Communauté française et ce, à la décharge de toute obligation par le télédiffuseur.

A cette fin, les autorisations préalables doivent être obtenues auprès des titulaires de droits ou des sociétés qui les représentent et doivent être exécutoires sous condition suspensive d'octroi de l'autorisation par le Ministre.

2^o L'organisme doit respecter les conventions internationales auxquelles la Belgique est partie, ainsi que les lois et règlements en vigueur régissant directement ou indirectement ses activités.

§ 4. Obligations en matière d'emploi.

Selon des modalités à convenir, l'organisme doit s'engager à créer en Communauté française un nombre minimal d'emplois. Dès le moment où des émissions d'information sont prévues dans la programmation, l'organisme est tenu de compter parmi les membres de son personnel un ou des journalistes professionnels, ou une ou des personnes travaillant dans des conditions qui permettent de le devenir, conformément à la loi du 30 décembre 1983 relative à la reconnaissance et à la protection du titre de journaliste professionnel.

§ 5. Obligations en matière de programmation.

1^o Les informations et communications doivent se faire dans un esprit de rigoureuse impartialité et dans un souci d'objectivité.

2^o Les émissions programmées par l'organisme ne peuvent favoriser un courant de pensée, de croyance ou d'opinion.

3^o Il est interdit à l'organisme de programmer des émissions contraires à l'ordre public, aux bonnes mœurs ou susceptibles de constituer un outrage aux convictions d'autrui ou une offense à l'égard d'un Etat étranger.

4^o L'organisme est tenu d'avertir les téléspectateurs lorsqu'il programme des émissions susceptibles de heurter leur sensibilité et particulièrement celle des enfants et des adolescents.

5^o Une part de la diffusion de films, téléfilms et séries doit, selon des modalités à convenir, soit être d'expression française en version originale, soit provenir de pays membres du Conseil de l'Europe.

6^o Un programme quotidien accessible au public qui ne dispose pas d'un équipement spécialement prévu pour accéder au service peut être diffusé par l'organisme.

La durée de ce programme ne peut dépasser trois heures par jour et doit être consacrée essentiellement à des productions propres, telles que définies à l'article 1 10^o du décret sur l'audiovisuel du 17 juillet 1987, à des coproductions et à des annonces de programmes.

Ce programme ne peut être concédé.

§ 6. Obligations en matière de promotion du patrimoine culturel et de la production audiovisuelle de la Communauté française.

1^o Promotion du patrimoine culturel.

L'organisme est tenu de mettre en valeur dans son programme le patrimoine culturel de la Communauté française, selon des modalités à convenir, dans son aspect général et dans ses différents aspects régionaux.

2^o Promotion de la production audiovisuelle.

a) Production propre, coproduction et prestations extérieures.

Le Ministre peut soumettre l'organisme à des dispositions complémentaires à celles fixées à l'article 19, § 2, 1^o et 2^o en matière de production propre, de coproduction et de prestations extérieures, selon des modalités à convenir.

b) Achats de programmes.

L'organisme doit consacrer, selon des modalités à convenir, une part annuelle de son budget de programmation à l'acquisition de programmes répondant aux conditions suivantes :

il s'agira :

- soit de programmes produits en Communauté française;
- soit de programmes coproduits par l'organisme avec des personnes physiques ou morales dont le siège social est situé dans la région de langue française ou dans la région bilingue de Bruxelles-Capitale;
- soit de programmes coproduits avec des sociétés dont le siège social est situé dans un pays de la C E E; dans ce cas une part minimale à déterminer de la coproduction devra être attribuée à des personnes physiques ou morales dont le siège social est situé dans la région de langue française ou dans la région bilingue de Bruxelles-Capitale.

§ 7. Obligations relatives aux conditions d'accès au service.

1° L'organisme doit respecter l'égalité d'accès au service. Il est tenu de desservir toute personne se trouvant dans les conditions techniques de réception et qui demande à souscrire un abonnement :

— sous réserve que les installations de réception et d'accès au service de cette personne soient établies en conformité avec les règlements et normes en vigueur;

— sous réserve qu'elle ait accepté les conditions d'ordre technique imposées par l'organisme et relatives au matériel d'accès au service;

— sous réserve qu'elle ait accepté les clauses contractuelles que l'organisme est en droit d'exiger raisonnablement en contrepartie de la fourniture du service.

2° L'organisme est autorisé avant la mise en service et ultérieurement à vérifier ou à faire vérifier, à ses frais, l'installation de réception et d'accès au service de l'abonné. Si l'installation de réception est défectueuse ou non adaptée au service ou si l'abonné s'oppose à toute vérification, l'organisme peut refuser de fournir ou de continuer à fournir le service.

§ 8. Obligations relatives aux modalités de paiement.

L'organisme doit respecter les modalités de paiement suivantes :

1° Le service fera l'objet d'une facturation particulière.

2° Les tarifs pratiqués doivent respecter l'égalité de traitement entre les usagers placés dans une situation identique.

3° Les tarifs, les modalités d'abonnement, et d'utilisation des décodeurs et la part de rémunération octroyée aux télédiffuseurs pour la transmission du programme sont communiqués au Ministre préalablement à l'autorisation, en vue de leur approbation. Toute modification ultérieure des tarifs doit être communiquée au Ministre six mois avant leur application.

4° Pendant les trois premières années, le contrat d'abonnement doit prévoir une clause de résiliation semestrielle.

5° Durant les trois premières années, la facturation sera trimestrielle; un décompte mensuel apparent doit y figurer.

6° Les modalités de remboursement des abonnés ou de prolongation proportionnelle de la validité de l'abonnement en cas d'interruption du service doivent être prévues pour autant que l'interruption n'affecte que le seul programme faisant l'objet de la facturation.

7° Par dérogation aux 1° et 5°, l'organisme peut mettre en œuvre un système de paiement par carte à microprocesseur moyennant autorisation du Ministre.

§ 9. L'organisme ne peut céder partiellement ou totalement son autorisation sans l'accord préalable du Ministre.

Art. 4. En cas de manquement aux obligations prévues à l'article 3, §§ 3 à 6, du présent arrêté, la convention prévoira des indemnités compensatoires au profit de la Communauté française.

Art. 5. § 1. En cas de non respect des dispositions du décret et de ses arrêtés d'exécution, un seul avertissement est adressé à l'organisme par lettre recommandée à son Conseil d'administration.

§ 2. Si au terme d'une période de deux mois à dater de l'avertissement, les obligations de l'organisme ne sont toujours pas respectées, l'autorisation peut être suspendue par le Ministre, pour une période de trois mois, après avis du Conseil supérieur de l'audiovisuel.

La décision du Ministre dûment motivée est adressée par lettre recommandée au Conseil d'administration de l'organisme. La suspension sera automatiquement levée dès que l'organisme aura fourni la preuve du respect de ses obligations.

§ 3. Si les causes de la suspension n'ont pas disparu au cours de la période de suspension, le Ministre peut procéder au retrait de l'autorisation après avis du Conseil supérieur de l'audiovisuel.

Cette décision dûment motivée est adressée par lettre recommandée au Conseil d'administration.

Art. 6. Le Ministre qui a l'audiovisuel dans ses compétences est chargé de l'exécution du présent arrêté.

Art. 7. Le présent arrêté entre en vigueur le jour de sa publication au *Moniteur belge*.

Bruxelles, le 10 août 1988.

Par l'Exécutif de la Communauté française :
Le Ministre-Président,

V. FEAUX

VERTALING

N. 89 — 276

10 AUGUSTUS 1988. — Besluit van de Executieve tot vaststelling van de voorwaarden waaraan de betaaltelevisie-instellingen in de Franse Gemeenschap moeten voldoen en van de betalingsmodaliteiten voor het ontvangen van de programma's

De Executieve van de Franse Gemeenschap,

Gelet op het decreet van de Franse Gemeenschap van 17 juli 1987 over de audiovisuele sector, zoals gewijzigd bij het decreet van 20 juli 1988, inzonderheid op hoofdstuk V. — De betaaltelevisie-instellingen;

Gelet op het advies van de Hoge Raad voor de audiovisuele sector;

Gelet op het advies van de Raad van State;

Op de voordracht van de Minister-Voorzitter van de Franse Gemeenschapexecutieve, en gelet op de door de Executieve na de beraadslaging van de 29 juli 1988 genomen beslissing,

Besluit :

Artikel 1. Voor de toepassing van dit besluit, doelen :

§ 1. de woorden « de instelling », op de betaaltelevisie-instellingen bedoeld in de artikelen 19 en 10bis van het decreet van 17 juli 1987 over de audiovisuele sector.

§ 2. de woorden « de Minister », op het lid van de Executieve tot wiens bevoegdheid de audiovisuele sector behoort.

Art. 2. § 1. De Minister kan aan een instelling die sommige van haar programma's langs de kabel of hertzgolven uitzendt via signalen die geheel of gedeeltelijk gecodeerd zijn, de vergunning verlenen om deze programma's mits betaling uit te zenden met inachtneming van de in dit besluit bepaalde voorwaarden.

De in artikel 3, §§ 3 tot 8, van dit besluit bepaalde verplichtingen worden opgenomen in een overeenkomst die tussen de Minister en de instelling wordt gesloten; deze overeenkomst wordt bij het besluit tot verlening van de vergunning gevoegd.

§ 2. De vergunning wordt voor een hernieuwbare periode van negen jaar toegekend.

Art. 3. De instelling moet de volgende voorwaarden in acht nemen.

§ 1. Identificatie van de maatschappij.

De instelling is verplicht, voordat de vergunning wordt verleend, de statuten van de maatschappij, het bedrag van het kapitaal en de verdeling ervan, de opsomming van de natuurlijke en rechtspersonen die in haar kapitaal deelnemen, de beschrijving van haar beheersorganen, alsook de inlichtingen over de maatschappelijke zetel en de uitbatingszetel, aan de Minister mede te delen.

Elke wijziging betreffende de samenstelling van de maatschappij en de verdeling van het kapitaal moet aan de Minister medegedeeld en door hem voorafgaandelijk goedgekeurd worden; zo niet, is de vergunning niet meer geldig.

Deze verplichtingen worden uitgebreid tot de eventuele filialen die de instelling zou oprichten in het kader van haar activiteiten.

§ 2. Technische beschikkingen.

1° De Executieve bepaalt de algemene technische beschikkingen over de uitzending, overbrenging, ontvangst, en over het systeem voor het storen en ontstoren van uitzendingen, waaraan de instelling moet voldoen.

2° Voordat de vergunning wordt verleend, geeft de instelling aan de Minister, op grond van bewijsstukken, kennis van alle voorwaarden betreffende de uitzending en de technische overbrenging van haar programma.

3° De eigenaars van en collectieve antenne uitsluitend ten behoeve van gebruikers van ontvangtoestellen, zoals bepaald in hoofdstuk VI, artikel 20, § 2 van het voornoemde decreet, kunnen slechts een gedecodeerd signaal ontvangen mits een voorafgaand akkoord van de instelling.

§ 3. Verplichtingen inzake rechten.

1° De instelling moet alle auteursrechten en soortgelijke rechten betalen voor de reproductie, de overbrenging en de distributie langs de kabel van de programma's die in de Franse Gemeenschap worden overgebracht, en dit tot ontlasting van elke verplichting vanwege de teledistributiemaatschappij.

Daartoe moeten de voorafgaande vergunningen bekomen worden bij de bezitters van rechten of bij de maatschappijen die hen vertegenwoordigen, en moeten uitvoerbaar zijn onder de voorwaarde van schorsing van de toekenning van de vergunning door de Minister.

2° De instelling moet de internationale overeenkomsten waarbij België partij is, naleven, alsook de geldende wetten en verordeningen die rechtstreeks of onrechtstreeks haar activiteiten regelen.

§ 4. Verplichtingen inzake tewerkstelling.

Volgens overeen te komen nadere regels, moet de instelling zich verbinden een minimaal aantal betrekkingen in de Franse Gemeenschap te creëren.

Vanaf het ogenblik dat informatie-uitzendingen in de programmatie vastgesteld zijn, dient de instelling een of meer beroepsjournalisten onder de leden van haar personeel te tellen, of een of meer personen die werken in omstandigheden die het mogelijk maken beroepsjournalist te worden, overeenkomstig de wet van 30 december 1963 betreffende de erkenning en de bescherming van de titel van beroepsjournalist.

§ 5. Verplichtingen inzake programmatie.

1° De informaties en de mededelingen moeten worden gegeven in een geest van strikte onpartijdigheid en met zin voor objectiviteit.

2° De uitzendingen die door de instelling worden geprogrammeerd, mogen geen denk-, geloofs- of opzindens bevorderen.

3° Het is de instelling verboden uitzendingen te programmeren die strijdig zijn met de openbare orde en de goede zeden, of die als een vergrijp tegen de opvattingen van de anderen of als beledigend voor een vreemde Staat aangezien zouden kunnen worden.

4° De instelling is verplicht de televisiekijkers te waarschuwen wanneer zij uitzendingen programmeert die hun gevoeligheid, inzonderheid die van de kinderen en de adolescenten, zouden kunnen krenken.

5° Een deel van de uitgezonden films, telefilms en series moet, volgens overeen te komen nadere regels, ofwel franstalig zijn in originele versie, ofwel komen uit landen die lid zijn van de Raad van Europa.

6° De instelling mag een dagelijks programma uitzenden, bestemd voor het publiek dat niet over een speciale uitrusting beschikt om tot de dienst toegang te hebben.

Dit programma mag niet langer duren dan drie uur per dag en moet hoofdzakelijk gewijd zijn aan eigen producties, zoals bepaald in artikel 1, 10°, van het decreet van 17 juli 1987 over de audiovisuele sector, aan coproducties en aan programma-aankondigingen.

Dit programma mag niet worden afgestaan.

§ 6. Verplichtingen inzake bevordering van het cultureel patrimonium en van de audiovisuele productie van de Franse Gemeenschap.

1° Bevordering van het cultureel patrimonium.

De instelling dient in haar programma het cultureel patrimonium van de Franse Gemeenschap, volgens overeen te komen nadere regels, in zijn algemeen aspect en in zijn verschillende regionale aspecten, te herwaarderen.

2° Bevordering van de audiovisuele productie.

a) Eigen productie, coproductie en externe prestaties.

De Minister kan de instelling onderwerpen aan bepalingen tot aanvulling van de bepalingen bedoeld in artikel 19, § 2, 1° en 2°, inzake eigen productie, coproductie en externe prestaties, volgens overeen te komen nadere regels.

b) Aankoop van programma's.

De instelling moet, volgens overeen te komen nadere regels, een jaarlijks deel van haar programmatiebegroting bestemmen voor de aankoop van programma's die voldoen aan de volgende voorwaarden :

het moet gaan :

- ofwel om programma's waarvan de produktie in de Franse Gemeenschap geschiedt;
- ofwel om programma's waarvoor een coproductie bestaat tussen de instelling en natuurlijke of rechtspersonen waarvan de maatschappelijke zetel in het Frans taalgebied of in het tweetalig gebied Brussel-Hoofdstad gelegen is;
- ofwel om programma's waarvoor een coproductie bestaat met maatschappijen waarvan de maatschappelijke zetel in een EG-land geleden is; in dit geval moet een vast te stellen minimumaandeel van de coproductie worden toegewezen aan natuurlijke of rechtspersonen waarvan de maatschappelijke zetel in het Frans taalgebied of in tweetalig gebied Brussel-Hoofdstad gelegen is.

§ 7. Verplichtingen inzake voorwaarden voor toegang tot de dienst.

1° De instelling moet een gelijke toegang tot de dienst waarborgen. Ze is ertoe gehouden iedere persoon aan te doen die de technische voorwaarden voor de ontvangst vervult en die een abonnement wil nemen :

- onder voorbehoud dat de ontvanginstallaties en de installaties voor toegang tot de dienst van deze persoon geplaatst worden overeenkomstig de geldende reglementen en normen;
- onder voorbehoud dat de persoon de door de instelling opgelegde technische voorwaarden met betrekking tot het materieel dat toegang tot de dienst geeft, heeft aanvaard;
- onder voorbehoud dat de persoon de contractuele bedingen heeft aanvaard die de instelling het recht heeft te eisen als tegenprestatie voor de levering van de dienst.

2° De instelling mag, voor de inwerkingstelling en later, op eigen kosten, de ontvanginstallatie en de installatie die toegang tot de dienst geeft, controleren of laten controleren.

Indien de ontvanginstallatie gebrekkig is of niet aangepast aan de dienst, of indien de abonnee zich tegen elke controle verzet, mag de instelling weigeren de dienst te leveren of te blijven leveren.

§ 8. Verplichtingen inzake betalingsmodaliteiten.

De instelling moet de volgende betalingsmodaliteiten naleven :

- 1° De dienst wordt afzonderlijk gefactureerd.
- 2° De toegepaste tarieven moeten de behandeling op gelijke voet van de gebruikers die in een identieke toestand geplaatst zijn, respecteren.
- 3° De tarieven, de nadere regels voor het abonnement en voor het gebruik van de decoders, en het deel van de bezoldiging toegekend aan de teledistributiemaatschappijen voor de overbrenging van het programma, worden, voordat de vergunning wordt verleend, aan de Minister ter goedkeuring medegedeeld. Elke latere wijziging van de tarieven moet zes maanden voor hun toepassing aan de Minister worden medegedeeld.
- 4° Gedurende de eerste drie jaar, moet in het abonnementscontract een beding betreffende de semestriële opzegging worden opgenomen.
- 5° Gedurende de eerste drie jaar, worden de facturen trimestrieel opgemaakt; er moet een duidelijke maandelijkse afrekening in voorkomen.
- 6° Er moet worden voorzien in nadere regels voor de terugbetaling van de abonnees of voor de proportionele verlenging van de geldigheidsduur van het abonnement in geval van onderbreking van de dienst, voor zover de onderbreking slechts het gefactureerde programma beïnvloedt.
- 7° In afwijking van 1° en 5°, kan de instelling, mits toelating van de Minister, een betalingssysteem met microprocessorkaart invoeren.

§ 9. De instelling mag haar vergunning noch gedeeltelijk noch geheel afstaan zonder het voorafgaande akkoord van de Minister.

Art. 4. In geval van tekortkoming aan de verplichtingen bedoeld in artikel 3, §§ 3 tot 6, van dit besluit, kan de overeenkomst compenserende vergoedingen ten voordele van de Franse Gemeenschap bepalen.

Art. 5. § 1. In geval van niet-naleving van de bepalingen van het decreet en van zijn uitvoeringsbesluiten, wordt een enkele aanmaning aan de instelling gericht bij aangetekende brief gestuurd aan haar Raad van bestuur.

§ 2. Indien op het einde van een periode van 2 maanden te rekenen vanaf de aanmaning, de instelling haar verplichtingen nog steeds niet heeft nageleefd, kan de Minister de vergunning schorsen voor een periode van drie maanden, na advies van de Hoge Raad voor de audiovisuele sector. De met redenen omklede beslissing van de Minister wordt bij aangetekende brief aan de Raad van bestuur van de instelling gestuurd.

De schorsing wordt automatisch opgeheven zodra de instelling het bewijs heeft geleverd dat zij haar verplichtingen nakomt.

§ 3. Indien de oorzaken van de schorsing in de loop van de schorsingsperiode niet verdwenen zijn, kan de Minister de vergunning intrekken na advies van de Hoge Raad voor de audiovisuele sector.

Deze met redenen omklede beslissing wordt bij aangetekende brief aan de Raad van bestuur gezonden.

Art. 6. De Minister tot wiens bevoegdheid de audiovisuele sector behoort is belast met de uitvoering van dit besluit.

Art. 7. Dit besluit treedt in werking de dag waarop het in het *Belgisch Staatsblad* wordt bekendgemaakt.

Brussel, 10 augustus 1988.

Vanwege de Franse Gemeenschapsexecutieve :

De Minister-Voorzitter,

V. FEAUX